



Nous vivons à une époque qui remet tout en question : l'identité, la vérité, la morale, l'origine de l'univers, le sens de la souffrance, la signification du mariage et même la différence entre le bien et le mal. Pourtant, des milliers d'années avant les débats modernes, un livre avait déjà posé et répondu à toutes ces questions avec une profondeur qui reste stupéfiante.

Ce livre est **la Genèse**.

Beaucoup le considèrent simplement comme le récit de la création ou l'histoire d'Adam et Ève. Mais la Genèse est bien plus que cela : c'est le fondement de toute Révélation, la racine de la théologie chrétienne et la clé pour comprendre le plan de Dieu pour l'humanité.

Si nous ne comprenons pas la Genèse, il est difficile de comprendre le reste de la Bible.

Aujourd'hui, je souhaite vous accompagner pour l'explorer avec un regard théologique, mais aussi avec un cœur pastoral. Car la Genèse n'est pas un livre du passé : c'est un livre qui explique votre présent.

1. Qu'est-ce que la Genèse et pourquoi est-elle si décisive ?

La Genèse est le premier livre de l'Écriture Sainte et ouvre le Pentateuque (les cinq premiers livres traditionnellement attribués à Moïse). Son nom signifie « origine » ou « commencement ».

Et c'est exactement ce qu'elle aborde :

- L'origine de l'univers
- L'origine de l'homme
- L'origine du péché
- L'origine de la famille
- L'origine de la mort
- L'origine du peuple élu
- L'origine de l'histoire du salut

Mais surtout, la Genèse révèle **qui est Dieu**.

Dès la première ligne, l'Écriture ne cherche pas à prouver l'existence de Dieu. Elle la presuppose :



« *Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre.* » (*Genèse 1:1*)

Il n'y a pas de mythologie chaotique, pas de lutte entre divinités. Il y a seulement un Dieu souverain qui crée par amour et par sa Parole.

Ici, nous trouvons déjà une différence radicale avec les visions du monde païennes anciennes... et aussi avec beaucoup de visions modernes.

2. La Création : Plus qu'un récit, une déclaration théologique

Une des grandes erreurs contemporaines est de lire la Genèse comme si c'était un manuel scientifique. Le texte ne cherche pas à expliquer le « comment » physique de l'univers, mais le **pourquoi et le but**.

2.1 Dieu crée librement et par amour

Le monde n'est pas le fruit du hasard, d'une nécessité divine ou d'une énergie impersonnelle. Il est le fruit d'un acte libre.

Et chaque jour de la création se termine par une phrase solennelle :

« *Et Dieu vit que cela était bon.* »

La matière est bonne. Le corps est bon. Le monde est bon. La création n'est pas une erreur.

À une époque où beaucoup méprisent leur propre corps ou la vie elle-même, la Genèse proclame avec force : **exister, c'est être désiré par Dieu.**

3. L'homme : image et ressemblance de Dieu

Le point culminant de la création n'est ni la lumière ni les étoiles, mais l'homme.



« *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.* »
(Genèse 1:26)

Ici se trouve la racine de la dignité humaine.

Nous ne sommes pas de simples animaux évolués. Nous ne sommes pas de la matière organisée. Nous sommes faits à l'image de Dieu.

Cela implique trois vérités fondamentales :

3.1 Dignité inviolable

Chaque personne, de la conception à la mort naturelle, possède une valeur absolue. La Genèse est le fondement biblique contre l'avortement, l'euthanasie et toute forme de mépris de la vie.

3.2 Liberté réelle

L'homme n'est pas déterminé mécaniquement. Il peut aimer... et il peut rejeter Dieu.

3.3 Vocation à la communion

L'homme n'a pas été créé pour la solitude.

« *Il n'est pas bon que l'homme soit seul.* » (Genèse 2:18)

C'est ici que naît le mariage, avant même le péché. La différence sexuelle n'est pas un accident culturel ; elle fait partie du dessein créateur.

À une époque de confusion anthropologique, la Genèse offre une clarté lumineuse : l'être humain a une nature reçue, non inventée.



4. Le Péché originel : La blessure qui explique le monde

Sans le chapitre 3 de la Genèse, le monde n'a pas de sens.

Pourquoi souffrons-nous ?

Pourquoi mourons-nous ?

Pourquoi le mal semble-t-il si puissant ?

Pourquoi, même en voulant faire le bien, faisons-nous souvent le mal ?

Le récit de la Chute n'est pas un mythe pour enfants, mais une description théologique profonde de la rupture originelle entre l'homme et Dieu.

Le péché commence par un doute semé par le serpent :

« *Dieu a-t-il vraiment dit... ?* » (Genèse 3:1)

Le drame n'est pas de manger un fruit. Le drame est de se méfier de Dieu. C'est vouloir décider par soi-même ce qui est bon et ce qui est mauvais.

Ce geste se répète encore aujourd'hui. Chaque fois que l'homme se fait la mesure ultime de la vérité, il refait le geste d'Adam.

Conséquences du péché

- Rupture avec Dieu
- Rupture intérieure (honte)
- Rupture conjugale
- Rupture avec la création
- Mort

Mais même ici apparaît l'espérance.



5. Le Protoévangile : La première promesse de salut

Au milieu du jugement, Dieu prononce une promesse :

« Je mettrai inimilité entre toi et la femme, entre ta descendance et la sienne ; elle t'écrasera la tête. » (Genèse 3:15)

La tradition chrétienne y voit le **Protoévangile**, la première annonce du Christ et de la Vierge Marie.

La Genèse ne se termine pas en tragédie. Dès le premier péché, Dieu prépare déjà la rédemption.

Cela change complètement notre perspective : le mal n'a pas le dernier mot.

6. Caïn et Abel : La violence naît dans le cœur blessé

Le premier fils d'Adam devient le premier meurtrier.

L'envie, l'orgueil et le manque de maîtrise de soi conduisent à la violence.

« Le péché est à la porte, il convoite, mais toi, domine-le. » (Genèse 4:7)

Voici une leçon pastorale clé : le mal commence dans le cœur. La conversion est intérieure.

Dans un monde marqué par la violence verbale, numérique et physique, la Genèse nous rappelle que tout commence par ce que nous laissons croître en nous.



7. Le Déluge : Jugement et miséricorde

Le péché se propage. L'humanité devient corrompue. Et le déluge arrive.

Mais Dieu sauve Noé.

L'arche devient une figure de l'Église : un lieu de salut au milieu du chaos.

Le déluge nous rappelle que le mal a des conséquences, mais que Dieu préserve toujours un reste fidèle.

8. La Tour de Babel : L'orgueil collectif

L'humanité veut « construire une tour qui atteigne le ciel ».

C'est le symbole de toute civilisation qui cherche à atteindre le ciel sans Dieu.

Le résultat est la confusion.

N'est-ce pas le drame de notre époque ? Beaucoup de technologie, beaucoup de progrès... mais une profonde désorientation morale.

Sans Dieu, l'unité devient uniformité et finit par fragmentation.

9. Abraham : Le début de l'histoire de la foi

Avec Abraham, quelque chose de nouveau commence.

Dieu appelle un homme précis.

« *Pars de ton pays... vers le pays que je te montrerai.* » (Genèse 12:1)



La foi commence par un départ. Par un abandon confiant.

Abraham ne comprend pas tout, mais il fait confiance. Et cette confiance lui est comptée comme justice.

Ici, nous apprenons que la foi n'est pas un sentiment, mais une obéissance aimante.

10. Isaac, Jacob et Joseph : La providence au milieu de la souffrance

Les histoires patriarcales montrent des trahisons, des tromperies, des épreuves... mais aussi la fidélité divine.

Joseph, vendu par ses frères, finit par les sauver de la famine.

« Vous aviez prévu de me faire du mal, mais Dieu l'a changé en bien. » (Genèse 50:20)

Ce verset est l'un des plus consolants de toute l'Écriture.

Dieu peut écrire droit avec des lignes tortueuses.

Applications pratiques pour aujourd'hui

La Genèse n'est pas qu'une histoire ancienne. C'est un miroir de votre vie.

1. Redécouvrez votre identité

Vous êtes à l'image de Dieu. Vous ne vous définissez pas par vos échecs ni par vos blessures.



2. Apprenez à vous méfier du serpent

Chaque tentation commence par mettre en doute la bonté de Dieu.

3. Vivez votre vocation familiale avec sérieux

Le mariage et la famille ne sont pas des constructions culturelles passagères.

4. Acceptez que le péché existe

Le nier ne l'élimine pas. Le reconnaître ouvre la porte à la grâce.

5. Ayez confiance en la providence

Dieu ne perd pas le contrôle de l'histoire... ni de votre histoire.

La Genèse et le Christ

La Genèse pointe vers le Christ :

- Le Nouvel Adam
- La Nouvelle Ève
- Le vrai sacrifice
- L'Arche définitive
- L'accomplissement de la promesse

Sans le Christ, la Genèse reste incomplète.

Sans la Genèse, le Christ est incompréhensible.



Conclusion : Revenir au Commencement pour Comprendre la Fin

Le monde moderne traverse une crise d'identité parce qu'il a oublié le commencement.

La Genèse restitue les coordonnées fondamentales :

- Dieu existe
- Dieu crée par amour
- L'homme a une dignité
- Le péché est réel
- Le salut est promis
- L'histoire a un sens

Revenir à la Genèse n'est pas reculer. C'est retrouver le fondement.

Car quand nous savons d'où nous venons, nous comprenons où nous allons.

Et au commencement... il n'y avait pas de chaos.

Il y avait une Parole.

Et cette Parole prononce encore aujourd'hui votre nom.